

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 98

Artikel: Un Figaro toujours révolutionnaire
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un Figaro toujours révolutionnaire

Louis XVI avait détesté la pièce. Il faut dire que le chef-d'œuvre de Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*, survenait alors que les prémisses de la révolution agitaient la France.

Cœuvre visionnaire? En écrivant *Le mariage de Figaro*, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais se doutait-il qu'il n'y aurait pas que les priviléges de la noblesse qui tomberaient sous peu, mais aussi les têtes de Marie-Antoinette et de Louis XVI? Sans doute pas, estiment le metteur en scène Joan Mompart et son assistante, Hinde Kaddour, qui vont monter cette pièce à la Comédie de Genève. «A ce moment-là, la société était encore loin d'imaginer la Révolution française.»

Reste que le roi avait détesté, déclarant: «C'est détestable, cela ne sera jamais joué: il faudrait détruire la Bastille pour que la représentation de cette pièce ne fût pas une inconséquence dangereuse.» Et cette comédie — laquelle, pour la première fois, attribuait le premier rôle à un valet — a d'ailleurs été censurée plusieurs années durant pour oser mettre en cause les priviléges des nantis. «Mais toute la noblesse ne la condamnait pas, relève Hinde Kaddour. Elle était tout de même jouée dans des salons.» Et, faut-il le relever, Beaumarchais lui-même faisait partie de cette élite depuis le moment où il avait acheté une charge de secrétaire du roi qui lui conférait, de fait, la noblesse.

«LA LIBERTÉ DE BLÂMER»

Mais, avant cela, le bonhomme a eu un cheminement fait de hauts et de bas, embrassant plusieurs carrières aussi diverses qu'horloger, spéculateur foncier, agent secret et bien évidemment auteur depuis ses 9 ans. Un parcours peu conventionnel pour un homme qui n'épousera que partiellement les commandements de la noblesse, défendant avant tout la liberté d'expression, comme le



La pièce de Beaumarchais a été censurée plusieurs années durant. Mais elle se jouait, malgré tout, discrètement dans certains salons.

prouve cet extrait du *Mariage de Figaro*: «Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur, il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits.» Ou encore, évoquant les

préhension. Et la noblesse a été remplacée par l'économie en général. Mais la jeunesse se demande, comme à l'époque, pourquoi elle doit faire le deuil de certaines aspirations.»

Politique, le message de cette pièce l'est incontestablement. Mais aussi bien le metteur en scène que son assistante se veulent rassurants, insistant sur les nombreuses lectures possibles de ce classique des lettres françaises, écrit en 1778. «On s'est aussi rendu compte que la pièce traitait des pulsions de vie. Eh oui, c'est drôle, assure Joan Mompart. La tragédie est toujours drôle.» J.-M.R.



«Aujourd'hui,
la noblesse a été
remplacée par
l'économie en
général»

JOAN MOMPART, METTEUR EN SCÈNE

inégalités de la loi: «Indulgente aux grands, dure aux petits.»

Tout est dit. Et, pour Joan Mompart, les écrits de Beaumarchais sont plus que jamais d'actualité: «Il n'y a plus de droit divin, certes. Cela dit, on est toujours dans la même incom-

CLUB

Des places à gagner pour cette pièce **en page 78**.